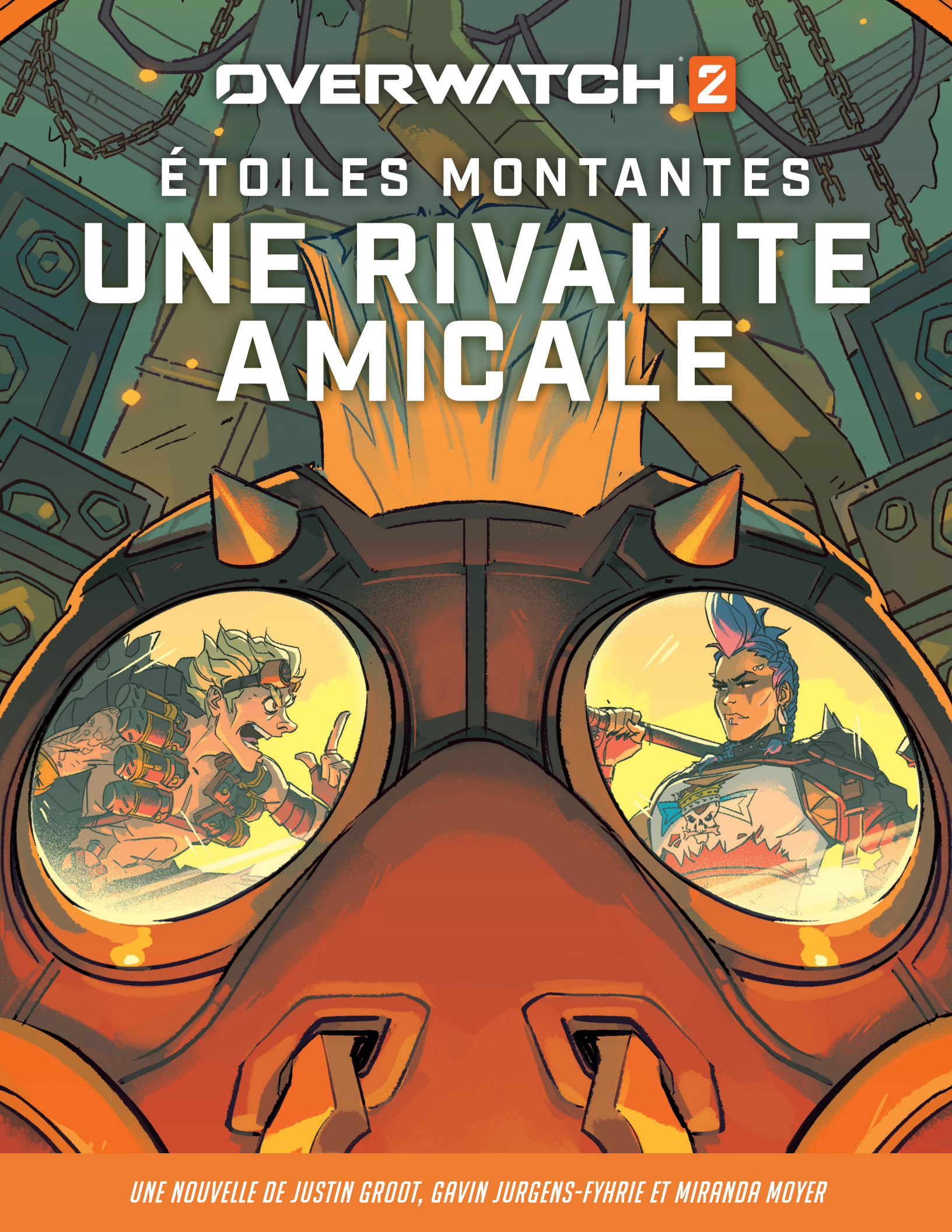


The background of the cover is a stylized illustration of a large, dark, industrial machine with two circular portholes. Inside the left porthole, Tracer is shown in a dynamic pose, looking forward with a determined expression. Inside the right porthole, D.Va is shown in a similar pose, looking slightly to the side. The machine has a large, orange, flame-like shape in the center, and the overall color palette is dominated by dark blues, greys, and oranges. The title 'OVERWATCH 2' is at the top in white, with the '2' in a red square. Below it, the French text 'ÉTOILES MONTANTES' is in a smaller white font, followed by 'UNE RIVALITÉ AMICALE' in a very large, bold white font. At the bottom, the authors' names are listed in a smaller white font.

OVERWATCH 2

ÉTOILES MONTANTES
**UNE RIVALITÉ
AMICALE**

UNE NOUVELLE DE JUSTIN GROOT, GAVIN JURGENS-FYHRIE ET MIRANDA MOYER

HISTOIRE

*JUSTIN GROOT, GAVIN JURGENS-FYHRIE,
ET MIRANDA MOYER*

ILLUSTRATIONS

HANNAH TEMPLER

ÉDITION

CHLOE FRABONI

PRODUCTION

BRIANNE MESSINA, AMBER THIBODEAU

CONCEPTION

JESSICA RODRIGUEZ

CONSULTATION UNIVERS

MADI BUCKINGHAM, IAN LANDA-BEAVERS

CONSULTATION JEU

*JEFF CHAMBERLAIN, GAVIN JURGENS-FYHRIE,
PETER C. LEE, MIRANDA MOYER, DION ROGERS*

REMERCIEMENTS

IAN LANDA-BEAVERS, MADDIY COOK

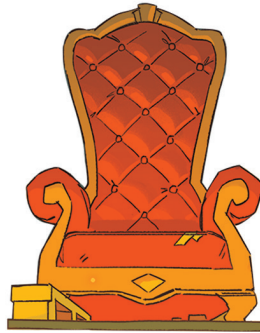
TRADUCTION

NADÈGE GAYON-DEBONNET



© 2024 Blizzard Entertainment, Inc.

Blizzard and the Blizzard Entertainment logo are trademarks or registered trademarks of Blizzard Entertainment, Inc. in the U.S. or other countries.



« **B**on, je sais qu'on a l'air mal barrés », commença Chacal en se tortillant pour se gratter le nez malgré les chaînes qui le retenaient.

Mako Rutledge, alias Chopper, son comparse bien plus imposant et bien plus lourdement enchaîné, ne répondit pas. Par une ouverture située en hauteur et munie de barreaux, un fracas métallique leur parvint, accompagné d'un hurlement : dans l'arène, quelqu'un venait de perdre un morceau important de sa personne.

Mais Chacal n'écoutait pas. Il soupçonnait fortement son meilleur pote d'avoir les nerfs à vif.

« On se détend ! reprit-il. C'est moi qui causerai pour nous deux. Et si jamais ça chauffe un peu trop, je pourrai toujours révéler à la reine l'emplacement du trésor secret. »¹

Chopper ne dit rien.

« Allez, quoi. Tu nous connais, la reine et moi ! On est comme les doigts de la main ! Enfin, pas comme toi et moi, précisa immédiatement Chacal, mais comme... »

Il réfléchit en promenant un orteil sale dans les fissures du sol dallé.

« Une rivalité amicale ! s'exclama-t-il. D'accord, pas toujours *si* amicale que ça, mais toujours dans le respect, tu vois ? Le respect *mutuel*. »

¹ Le fait que Chacal savait où se trouvait un trésor caché sous Junkertown était le secret le moins bien gardé de tout le continent australien. Même en faisant plus de cent cinquante bornes en plein outback irradié et en tombant sur un ermite qui vivait là, on avait droit à : « Chacal ? Ça me dit quelque chose. Il a un trésor secret, c'est ça ? Il en parle sans arrêt ».

Chopper grommela. Chacal y vit de l'approbation.

« Alors oui, peut-être bien qu'on va se faire remonter les bretelles, reprit-il en haussant les épaules. Mais bon, on exprimera nos regrets les plus sincères, on jouera de la pelle un moment dans la gadoue, et après ça ? Direction le bar, ses nouilles aux légumes et ses sauterelles grillées ! »

Chopper n'eut pas l'air soulagé. Chacal lui trouvait même l'air un chouïa *plus* inquiet.

« D'accord, admit-il, peut-être bien qu'on va passer quelques jours au trou. Une semaine grand max. C'est ça qui te tracasse ? »

Silence.

« Tu penses qu'on devrait s'échapper maintenant ! s'exclama Chacal en claquant des doigts. T'as raison. Se tourner les pouces en attendant une condamnation, c'est indigne de criminels de haut vol comme Chacal et Chopper ! On devrait déjà être dans les égouts, à mi-chemin de la sortie ! Allez, *c'est parti* ! »

Mais Chopper ne se leva pas d'un bond pour arracher leurs chaînes du mur. Chacal commençait à perdre patience.

« Ben alors, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que t'attends ? »

La porte de leur cellule s'ouvrit avec fracas.

« Allez, les gars ! lança le garde. C'est l'heure de l'exécution ! »

Pour la première fois depuis bien longtemps, Chacal resta muet.

Chopper soupira.

« Enfin. »

Le Laminoir était un immense cercle d'acier rouillé, au sol de sable jonché de taches et de débris divers. Au centre se dressait un axe métallique d'où pendaient des morceaux de robots et autres.

Les parois extérieures étaient surmontées de gradins, bondés de gens que Chacal avait toujours connus. Ému, il les salua d'un geste enthousiaste, et quelqu'un lui balança un œuf.

« Je t'ai vu, Scumbo Wigley ! s'écria-t-il. Tu devrais avoir honte ! Dans sa sagesse et sa compassion, notre vénérée reine exige que les prisonniers soient traités avec *respect*, à Junkertown. »

Chopper lui donna une petite tape sur l'épaule.

Au-dessus d'eux, sur un promontoire offrant une vue imprenable sur l'arène, se dressait la reine des Junkers, ses deux mètres de muscles, de cicatrices et d'armure, et son très gros couteau. Elle portait sa hache, Carnage, sur l'épaule, comme la promesse d'un trépas des plus douloureux.

Elle souriait, d'un sourire tout sauf amical.

« Vous deux, vous n'avez pas droit au respect, déclara-t-elle. Vous avez droit à mon attention, et encore. Je suis là pour l'exécution, c'est tout.

— C'est un scandale ! répliqua Chacal, outré. Chopper et moi sommes vos loyaux sujets. S'il y a des accusations à notre encontre, nous exigeons de les connaître ! »

La reine des Junkers lui lança un *regard* dont elle avait le secret.

« Très bien, fit-elle en levant un premier doigt. Tentative de démolition de la porte principale de Junkertown.

— C'était pour tester vos défenses ! protesta Chacal.

— Mise en pièces du stand de saucisses premier choix d'Outback Bill. Ainsi que d'un certain nombre de ses habitués. »

Ça faisait déjà une poignée de chefs d'accusation.

« On... »

Chacal s'interrompit pour jeter un coup d'œil à Chopper, qui approuva d'un signe de tête.
« D'accord, ça, on l'a fait. Pardon, mon pote ! »

Outback Bill s'affaissa sur son siège, l'air davantage blessé qu'en colère.

« Et le pire pour la fin, reprit la reine des Junkers avant de faire durer le silence en fermant le poing... l'incident des biscuits. »

Des murmures énervés commencèrent à s'élever comme une vague, et Chacal tourna sur lui-même pour s'adresser à l'assistance :

« Osez me dire, les yeux dans les yeux, que vous en auriez pas fait autant !

— Je vous condamne donc, déclara la reine depuis son perchoir, à mourir entre les mains de mon champion.

— Vous avez la trouille de nous défier vous-même ? s'écria Chacal.

— Du tout. Je vous laisse une chance, parce que cette histoire de biscuits, c'était quand même marrant. Attrapez. »

D'un coup de pied, elle fit tomber une caisse qui vint s'écraser sur le sol de l'arène.

« Pas croyable », marmonna Chacal en se mettant à fouiller dedans. Il s'empara d'une ravissante bandoulière dotée de six grenades, tandis que Chopper enroulait la chaîne de son Traquelard autour de son colossal avant-bras.

L'immense porte de fer située de l'autre côté de l'arène commença à s'ouvrir. Derrière régnait le noir le plus total.

« C'est pas génial, franchement ? souffla Chacal. Mourir entre les mains du champion !

— Toi, tu vas mourir, répondit Chopper. Moi, je vais vivre.

*AU-DESSUS D'EUX, SUR UN PROMONTOIRE OFFRANT
UNE VUE IMPRENABLE SUR L'ARÈNE, SE DRESSAIT LA REINE
DES JUNKERS, SES DEUX MÈTRES DE MUSCLES, DE CICATRICES
ET D'ARMURE, ET SON TRÈS GROS COUTEAU. ELLE PORTAIT
SA HACHE, CARNAGE, SUR L'ÉPAULE, COMME LA PROMESSE
D'UN TRÉPAS DES PLUS DOULOUREUX.*

— Rétameurs et Démolisseurs, Dynamiteurs et Pillards,² lança la reine des Junkers en levant sa hache. Notre champion à tous : Bulldozer ! »

Un grappin griffu se planta dans le cadre de la porte, et un énorme méca sphérique s'en servit pour se projeter dans les airs. Chopper attrapa Chacal par sa bandoulière et le balança au loin, en sûreté.

Au-dessus d'eux, deux séries de canons se déplièrent de la boule et ouvrirent le feu ; les projectiles atteignirent le sable à l'endroit où se tenait Chacal un instant plus tôt, sous les cris et sifflets du public. Chacal, qui avait atterri sur la tête, avait quant à lui du mal à se réjouir de la tournure des événements.

« Pas une seule défaite à ce jour, et sans jamais quitter son méca ! fit une voix non loin, dans les gradins. Personne n'a jamais vu son visage !

— Pourquoi, à ton avis ? Trop moche pour se montrer ? demanda quelqu'un d'autre.

— Peut-être. Mais franchement... Passer *tout son temps* là-dedans ? Par une chaleur pareille ?

— Ça doit schlinguer un max. Comme des égouts en fromage trop fait, s'écria Chacal pour participer à la conversation.

— Remue-toi, crétin », intervint Chopper. Ils ne remarquèrent ni l'un ni l'autre que le méca venait de rebondir au sol, puis contre le mur, et fonçait à présent sur eux comme une comète meurtrière.

² La reine dirigeait Junkertown, mais c'étaient les factions qui faisaient plus ou moins tourner la ville. Les Pillards dégotaient des pièces pour que les Dynamiteurs et les Rétameurs en fassent de merveilleux dispositifs. Les Démolisseurs, dans l'ensemble, démolissaient des trucs, mais d'une façon généralement utile.

Chacal leva un doigt en guise de réponse, mais son acolyte était déjà en train de voler vers l'autre bout de l'arène à une vitesse hallucinante, son corps enveloppant la sphère du champion.

On entendit le fracas de la pierre, le mugissement du public, le rire tonitruant de la reine sur son trône.

Chacal sortit une grenade de sa bandoulière, la dégoupilla parce qu'il travaillait mieux sous pression, et leva les yeux.

Le grappin de Bulldozer arrivait droit sur sa tête. Il se jeta pour l'éviter, puis attrapa le câble au moment où il se rétractait comme un serpent. L'élan le fit décoller du sol et le projeta en l'air, tel un oiseau couleur poussière. En survolant le méca, il laissa tomber sa grenade.

« Chopper ! hurla-t-il alors qu'il amorçait une descente à grande vitesse. Rattrape-moi ! »

Chopper ne le rattrapa pas. Il était étendu de l'autre côté du Laminier, inerte.

Au moment où Chacal touchait le sol en ricochant, sa grenade explosa. Il se releva tant bien que mal, en vérifiant que toutes ses dents étaient encore là, et observa le cratère fumant où Bulldozer se trouvait un instant plus tôt.

Et se trouvait *encore*. Le blindage du méca était légèrement roussi, et une petite trappe, en haut, semblait démise. Mais c'était tout.

« Les boules ! » jura Chacal avec emphase.

Le sifflement d'une inspiration difficile annonça l'arrivée fracassante de Chopper, manifestement toujours en vie ; il fit tournoyer son Traquelard et le jeta. Le crochet se prit dans la trappe. Le colosse banda ses muscles, tira et...

Un panneau de blindage entier se détacha de la boule.

Aux commandes, aveuglé par l'afflux soudain de lumière, se trouvait un hamster. Il était un tantinet plus grand qu'un hamster ordinaire, c'est-à-dire ceux qui ne pilotaient pas de méca. Et il était coiffé d'une crête.

On n'entendait plus un bruit dans les gradins. Au bout d'un moment, une voix s'éleva.

« C'est ça, le champion ? » demanda Outback Bill.

Le hamster le menaça du poing et poussa des couinements énervés. Des lumières clignotèrent à l'avant de la sphère métallique.

« Il dit : "Vous allez prendre cher" », traduisit le méca.

Tout le public se leva d'un bond avec un *rugissement* d'approbation.

Le hamster se réinstalla dans les entrailles de son appareil, et la batterie de canons surgit à nouveau. Chacal et Chopper bondirent chacun d'un côté pour éviter les projectiles.

« Tout va bien, Chopper ! haleta Chacal en arrachant une grenade à sa bandoulière. Tout ce qu'on a à faire... c'est garder nos distances... »

Mais les spectateurs avaient commencé à scander : « *La roulette ! La roulette !* »

Le méca s'arrêta avec un grincement. Le hamster se montra, hocha la tête et se remit aux commandes pour projeter un grappin qui s'accrocha à l'axe métallique au centre de l'arène.

Lentement d'abord, puis de plus en plus vite, la boule se mit à tourner autour de son point d'accroche, en donnant de plus en plus de longueur au câble. On ne distinguait plus qu'un cercle métallique et mortel qui allait en s'élargissant.

Chacal et Chopper reculèrent.

« Vous allez le regretter ! cria Chacal à la reine.

— Vous allez finir *en chair à pâté* », répondit celle-ci en s'appuyant sur la rambarde.

Chacal dégoupilla sa grenade d'un coup de dents et étudia attentivement le hamster qui tourbillonnait autour de son axe.

Et il lança.

L'explosion toucha au but. Bulldozer se décrocha et partit tout droit, traversa le mur de l'arène et, d'après les bruits qui s'ensuivirent, s'arrêta trois rues plus loin.

Le public retenait son souffle tandis que la reine des Junkers observait sa ville depuis son perchoir.

« Il va bien, déclara-t-elle. Le nouveau stand de Bill a amorti sa chute, on dirait. »

Tous les spectateurs, même Bill, poussèrent des hourras lorsque leur souveraine sauta de son balcon.

« Ça me convient. Je me disais que je vous tuerais bien moi-même, de toute façon.

— M-Mais rien ne vous y oblige, fit Chacal d'un ton peu assuré. Et puis, il ne faut pas oublier que si je meurs ici, vous ne connaîtrez jamais l'emplacement de mon trésor secret ! »

La reine et le public ricanèrent à l'unisson.

« Tout le monde s'en tape, de ton trésor, répondit-elle en s'approchant de lui.

— C'est vrai, mon fameux trésor secret ! renchérit Chacal en encaissant leur mépris avec la dignité blessée d'un véritable héros. Après tout, je suis le seul à savoir comment franchir la *Dernière Porte* ! »

Le silence se fit. On n'entendait plus qu'un bruit lointain, celui que produisait un énorme méca sphérique en métal en roulant rageusement sur le sable pour regagner l'arène.

« C'est quoi, la Dernière Porte ? demanda une voix.

— La dernière porte de l'omnium³ qui n'a jamais été ouverte, andouille.

— Oh, cette porte-là.

3 Junkertown était installée dans la carcasse d'un omnium, une usine qui, avant la Crise, produisait des domestiques robotiques pour les humains et des soldats mécaniques pour l'IA divine rebelle Anubis. Les Junkers, comme de juste, avaient fait sauter le leur depuis belle lurette et en réutilisaient les pièces.

**« SI VOUS VOULEZ OUVRIR LA DERNIÈRE PORTE,
VOUS AUREZ BESOIN DE MON ŒIL. »**

**LES SPECTATEURS RÉFLÉCHIRENT UN INSTANT
AVANT DE S'ÉCRIER : « TUEZ-LE ET PRENEZ SON ŒIL ! »**

— La Dernière Porte est inviolable. On l'a frappée, bombardée... Sans lui faire la moindre égratignure. Impossible que *toi*, tu aies pu entrer, conclut la reine avec un regard noir à l'attention de Chacal.

— Non seulement je suis entré, mais je suis même *ressorti* ! »

Le bruit du métal sur le sable était de plus en plus présent.

« Ah oui ? demanda-t-elle. Et comment tu as fait ça ?

— Je suis tombé à travers une série de trous dans le toit, de plus en plus petits, minuscules même ! J'ai découvert une salle de contrôle, et je l'ai associée à une clé spéciale, rien qu'à moi ! répondit Chacal avec un clin d'œil appuyé. Si vous voulez ouvrir la Dernière Porte, vous aurez besoin de mon œil. »

Les spectateurs réfléchirent un instant avant de s'écrier : « Tuez-le et prenez son œil ! »

Bulldozer réapparut par le trou dans le mur au moment où une vague de Junkers se déversait des gradins. De l'autre côté du Laminier, des Dynamiteurs aux sourcils grillés allumaient des mèches et des Rétameurs mettaient en branle d'énormes machines.

En bas, dans l'arène, Chopper regarda une armée en marche, puis l'autre, et poussa un soupir.

« Chacal, dit-il.

— Chacal, tu es un génie ? enchaîna l'intéressé, plein d'espoir.

— Couteau.

— Oh, ça me rassure. J'ai cru que tu allais dire "crétin".

— Couteau », répéta Chopper, parce qu'un Démolisseur venait d'en lancer un.

La reine des Junkers brandit sa hache et rattrapa le couteau en plein vol.

« Mako, fit-elle. Est-ce qu'il ment ?

— Aucune idée, dit Chopper.

— Évidemment, grogna-t-elle avant de se tourner vers l'armée de Démolisseurs. Vous vous prenez pour qui, vous, à vouloir vous approprier un trésor dans ma ville ? »

Personne n'eut le temps de répondre. Une centaine de bombes, allumées par les Dynamiteurs,

explosèrent en même temps. Un nuage de poussière s'abattit, et Chacal se retrouva seul sous l'ombre immense de la reine des Junkers. Tout autour d'eux, les Démolisseurs s'étaient lancés dans une lutte à mort pour gagner le droit de s'en prendre à lui.

« J'avais vraiment hâte d'assister à ta mort, dit la souveraine.

— Moi aussi », approuva Chopper.

Elle lui donna une petite tape pleine de compassion sur l'épaule, puis se tourna vers Bulldozer, qui arrivait enfin auprès d'eux.

« Où est-ce que tu étais passé ? » demanda-t-elle.

Le hamster sortit tant bien que mal du poste de pilotage et grogna quelque chose.

« Le mammifère dit qu'il est tombé dans les égouts, traduisit le méca.

— Et c'est pour ça que tu pues autant, c'est ça ? ricana la reine. Pas parce que tu te laves jamais.

— Vous étiez au courant ?! » s'écria Chacal en gesticulant, complètement déboussolé.

Elle se tourna vers lui, et son sourire disparut de son visage comme tombe le couperet d'une guillotine.

« Je ne me rappelle pas t'avoir donné la parole, vermine.

— *Mais c'est un wombat dans une armure mécanique !*

— Et toi, tu es un chacal, répliqua-t-elle en penchant la tête pour l'étudier. Et ton pote a une tronche de cochon. Mais c'est pas le sujet. Tu me dois un trésor. »

Du plat de la main, elle frappa le blindage de Bulldozer et lui indiqua une direction.

« Champion ! Déroule le tapis rouge ! »

Bulldozer projeta son grappin au beau milieu de la cohue des Démolisseurs et fonça. Chopper le suivit, en s'assurant que la voie restait libre à grands coups de Traquelard. Ensuite vint Chacal... le couteau de la reine au creux du dos.

Tous les quatre empruntèrent une ruelle tortueuse en courant, boîtant ou roulant. Dans les artères voisines, des bandes de Démolisseurs en chasse lançaient des cris de ralliement comme autant de loups alcoolisés.

Sans ralentir le rythme, la boule de métal fit apparaître quatre pattes et continua à guider le groupe en trotinant. Un Démolisseur surgit d'une rue latérale et les menaça de son fusil, mais le méca bondit, tournoya dans les airs et s'abattit sur l'intrus avec un craquement brutal.

Chacal fit la grimace, et quand il vit l'état du type, il en fit une autre et hâta le pas pour rejoindre Chopper qui avançait au petit trot en tête de convoi.

« Chopper, murmura-t-il.

— Non.

— Comment ça, *non* ?

— Non, fini les plans. »

Chacal *faillit* exploser. Mais il décida (et s'estima plutôt rusé de le faire) de garder cet accès de colère pour plus tard.

« Une fois que la reine aura le trésor, elle aura plus besoin de nous. Pas vrai ? »

Chopper ne dit rien.

« Alors, une fois qu'on aura ouvert la porte, attends mon signal. D'accord ?

— De quoi vous parlez, vous deux ? demanda la reine. Je vous entends chuchoter.

— Du trésor, répondit Chacal avec la plus grande honnêteté.

— De *mon* trésor, rectifia-t-elle. Et c'est quoi, au juste ?

— Une surprise. Mais je peux vous dire que vous n'allez pas en revenir ! »

Il gloussait un peu tandis que le petit groupe continuait sa route, en dégageant les Junkers qui tentaient de s'interposer. Ils firent une arrivée explosive dans une cour située au sommet d'une pente. Au pied, dans les fondations rocheuses d'un bâtiment bancal, se trouvait une porte d'acier poli, que ni la rouille ni le temps n'avaient abîmée.

La Dernière Porte.

Hélas, une meute de Démolisseurs les attendait déjà en bas. Leur chef se tenait à leur tête, avec un bandage tout neuf et un énorme canon de fabrication maison aux poignées couvertes d'adhésif. Difficile de dire ce que ce canon tirait, ou même s'il *pouvait* tirer, mais son propriétaire semblait affreusement content de lui.

La reine des Junkers les étudia attentivement, l'air amer, puis asséna une claque à Chacal.

« Tu n'as jamais vraiment respecté mes règles, dit-elle. Mais là, il va falloir que tu me couvres pour cette baston. Tu sais pourquoi je règne sur Junkertown ? Pourquoi les gens me suivent ? »

Chacal se frottait encore la joue, mais il ouvrit la bouche pour répondre.

« Ne me coupe pas, reprit la souveraine. C'est pas parce que tout le monde est loyal envers moi, de toute évidence. Suffit de regarder. »

Pour ça, Chacal regardait. Les Démolisseurs avaient braqué leur canon sur eux.

« C'est pas parce que je suis meilleure que les autres, poursuivit-elle. Même si c'est *vrai* que je suis la meilleure. »

Vvoouup. Le canon envoya un rayon d'énergie d'un blanc brûlant. Un gros morceau du bâtiment situé au-dessus de la tête de la reine disparut.

« Concentre-toi », dit-elle tandis que des braises luisantes tombaient autour d'elle comme des étoiles filantes.

Mais le regard de Chacal était attiré par le chef des Démolisseurs, au pied de la pente. Il réglait l'angle de son canon en poussant des jurons.

« LES GENS ME SUIVENT, PARCE QUE QUAND LA SITUATION DÉGÉNÈRE, QUAND LA POPULACE EN COLÈRE SE PRESSE À LA PORTE, QUAND TOUT CE QU'ON A CONSTRUIT PART EN FUMÉE, ON A BESOIN DE QUELQU'UN QUI SOIT CAPABLE DE FAIRE ÇA. »

« J'ai dit *concentre-toi*, gronda la reine en attrapant Chacal par le cou. Les gens me suivent, parce que quand la situation dégénère, quand la populace en colère se presse à la porte, quand tout ce qu'on a construit part en fumée, on a besoin de quelqu'un qui soit capable de faire ça. »

Elle lâcha Chacal et sortit sa hache et son couteau.

« Qui veut une hache en pleine tronche ? » vociféra-t-elle.

Et elle dévala la pente en direction de la meute de Démolisseurs. Seule.

Vvoooup, fit le canon, mais la reine des Junkers avait décollé, hilare, et le rayon la manqua. Sa hache décrivit un arc de cercle dans la fumée et la cendre, et le canon explosa. Le chef adverse poussa un hurlement. Tandis que les autres se ruaient dans sa direction, Chacal envisagea les différentes possibilités. Il compta les grenades de sa bandoulière (quatre), puis observa les Démolisseurs (plus de quatre). Il gloussa et descendit la pente à toute allure en direction de la mêlée.

De son côté, Bulldozer se balança et atterrit à pleine vitesse au milieu des ennemis, qui se retrouvèrent projetés dans les airs en nombre. À sa gauche, quelqu'un faisait le drôle de bruit que les gens faisaient généralement quand Chopper s'énervait à proximité.

Chacal arriva au centre des hostilités et vit la reine des Junkers.

Elle se tenait dos à la Dernière Porte, encerclée par une dizaine de Démolisseurs équipés de lames, de matraques, de crochets et d'armes à feu. Quatre autres, étendus dans la boue à ses pieds, n'avaient pas vraiment l'air en forme.

« T'en as mis un temps, fit-elle. Viens là.

— Tout pour la reine des Junkers ! » s'écria Chacal, parfaitement sincère.

La souveraine hocha la tête et posa la main sur son torse efflanqué.

« La loyauté, c'est piégeux. Pour ma part, j'évite. »

Elle leva la main : les quatre goupilles des grenades brillaient comme des bagues à ses doigts.

« Essaie de pas te faire exploser l'œil, hein ? On en aura besoin pour la porte. »

Le cœur gonflé d'admiration, Chacal et sa bandoulière désormais explosive se ruèrent dans la meute. Et dire qu'il allait devoir la trahir, à la fin. C'était vraiment dommage.

Il étudia la bataille du regard, à la recherche d'une bonne idée, et en vit une se balancer dans sa direction. Il bondit sur Bulldozer et s'accrocha au câble tandis que le sol s'éloignait. Arrivé au sommet de la trajectoire, il sauta et commença à larguer ses grenades sur des groupes de Démolisseurs.

Boum. Il ferma les yeux et sourit. La vie était belle.

Boum. Les Démolisseurs hurlaient.

Boum. Chacal déploya ses bras comme un oiseau. Il sentait la chaleur des explosions dans son dos.

Boum. La pesanteur essayait par divers moyens d'attirer son attention.

Chacal ouvrit les yeux. Le sol approchait. Vite.

« Chopper ! Rattrape-m...

— Relève-le », dit la reine.

Chopper ramassa Chacal par terre et le remit à la verticale. Ses pieds finirent par trouver le sol et il parvint à se tenir debout.

« On a gagné ? demanda-t-il, le regard trouble.

— À toi de me le dire, génie », répondit-elle.

La reine des Junkers était adossée au mur, à côté du scanner rétinien de la Dernière Porte. Tout autour d'elle, des Démolisseurs gisaient, mal en point à des degrés variés. Le champion était sorti de son méca et étudiait les composants du canon adverse en poussant des paillements moqueurs.

« On a gagné ! conclut Chacal.

— Tout juste, dit-elle, patiente. Maintenant, à toi de jouer.

— Avec plaisir, Majesté ! répondit-il en se frottant les mains d'un air sournois. Chopper ! Maintenant ! »

Chopper lui lança un regard vide.

« Je te donne le signal, là ! » précisa Chacal, désespéré.

Chopper se gratta le coude.

Une main puissante, dominatrice et couturée de cicatrices se referma sur la nuque de Chacal.

« T'aurais pas oublié de lui expliquer le plan, par hasard ? » demanda la reine avec une voix presque aimable. Le hamster, qui avait regagné son engin, secoua la tête d'un air de dégoût. Chacal réfléchit à la question.

« Je crois bien que si, admit-il tristement.

— Bah, c'est comme ça, fit-elle. Ça ira mieux la prochaine fois. »

Elle le souleva alors par le cou et lui colla le visage au scanner rétinien.

« ACCÈS AUTORISÉ, dit la porte.

— Hnghtbthh », dit Chacal.

La Dernière Porte s'ouvrit avec un vrombissement agréable sur une obscurité froide et enveloppante. La reine des Junkers entra en clignant des yeux, le temps de s'habituer au manque de lumière. Puis elle regarda vers le haut. Et encore plus haut.

« Stupéfaction détectée », indiqua le méca de Bulldozer, mettant fin au silence.

Chopper étudia l'endroit à son tour, lui aussi visiblement émerveillé malgré son masque. Leur ravissement collectif remplit Chacal de fierté, mais cela ne dura pas.

« Vous deux, fit la reine en désignant Chacal et Chopper, vous avez trente secondes pour débarasser le plancher. Estimez-vous heureux que je vous laisse la vie sauve, après ce coup-là. »

Avant que Chacal ait le temps de protester, elle se tourna à nouveau vers la pièce et mit une petite tape au méca de Bulldozer.

« Tu te sens capable de faire voler ce truc ? »